

Carnet de Deuil

Ernest JACQUEMIER (P. 1891)

*La nouvelle de la mort du sympathique président de notre groupe parisien nous était parvenue au moment où le précédent numéro de notre bulletin était sous presse : aussi, n'avons-nous pu lui consacrer, le mois dernier, que quelques lignes hâtives. Aujourd'hui nous sommes bien aise de publier cette notice nécrologique d'un de nos délégués à l'Union E. S. C.*

Nous avons appris avec peine le décès de notre camarade, survenu à Nice, le 9 février 1930, pendant un voyage d'affaires, des suites d'une embolie.

Ses funérailles ont eu lieu à Paris, le 15 février, en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts. Les Vice-Présidents, la majeure partie des membres du Comité de l'Union des Associations E. S. C., ainsi qu'un très nombreux cortège d'amis, assistaient à cette cérémonie funèbre, témoignage éclatant des sympathies qu'il avait su acquérir.

Entré comme boursier à l'Ecole Supérieure de Commerce de Lyon, Jacquemier ne tarda pas à attirer l'attention de ses maîtres par sa vive intelligence et son travail assidu : aussi, aux examens de fin d'études, fut-il parmi les tout premiers lauréats de sa promotion.

Il fit ses débuts dans la ganterie Jay à Grenoble ; puis il vint à Paris dans une maison de commission, fit un séjour en Angleterre, entra dans la maison Violet à Thuir, puis dans la fabrique de conserves Amieux, et enfin dans la Société des Raffineries et Sucreries Say, où il gravit successivement tous les échelons pour arriver Inspecteur général et Fondé de Pouvoirs.

Jacquemier avait été l'un des fondateurs dévoués de l'Union E. S. C. Il a toujours cherché à resserrer et à développer les liens de bonne camaraderie entre tous les Anciens Elèves, sans aucune distinction d'Ecole. Pendant le cours de ses nombreux voyages à l'étranger, il avait fondé plusieurs Groupes de Camarades Unionistes.

Son dévouement à l'Union l'avait fait désigner comme membre du Comité de l'Union à titre individuel, puis vice-président de l'Union.

Il était Souscripteur perpétuel et Président de notre Groupe de Paris.

On ne saurait compter le nombre de ceux auxquels il a rendu quelque service ou procuré un emploi.

Les rares qualités dont il avait fait preuve, lui firent décerner à juste titre les palmes d'Officier de l'Instruction Publique.

Notre Association, ainsi que l'Union, perdent en lui un camarade précieux, toujours prêt à rendre service à tous ceux qui l'approchaient. Ses amis sont unanimes à déplorer sa disparition en pleine maîtrise de situation et de maturité d'esprit.

Il était familier aux habitués de nos réunions qui le regretteront tous.

Nous prions Madame et Mademoiselle Jacquemier de trouver ici l'expression de notre profonde sympathie et de nos biens sincères condoléances.

D. BARBET.